

« Auquel temps envoya madame de Vatax, belle mère
« du Seigneur de Gorrevod, grand escuyer *au Pont d'Ain*,
« un sien Maistre d'hostel, pour savoir dudit Seigneur
« grand Escuyer son gendre, où l'on avait délibéré d'ense-
« pulturer le corps dudit Seigneur Duc. Auquel fut fait
« response en ces mots par le grand Escuyer susdit.
« Madame veut qu'il soit enterré en l'église de Brouz,
« avec feu sa mère, madame Marguerite de Bourbon, à
« quoy répliquant le maistre d'hostel, ne lui plait-il pas
« (dit-il) qu'il soit porté en l'abbaye de Haute combe,
« avec les autres Ducs de Savoie ses prédécesseurs ?
« Monsieur le maistre (dit le dit grand Escuyer) sachez
« pour vray, qu'on ha fait à madame toutes bônes remôs-
« trances, sur ce fait, mais elle ha dit et respondu qu'elle
« ha esté informée bien à plain du vœu qui fut fait par feu
« Messieurs et dame, père et mère de son feu Seigneur et
« mary, de faire fonder un couvent de l'ordre Saint
« Augustin au lieu de Brouz, mais que feu Monsieur le
« père, après qu'il fut venu à plus grâde autorité, l'oublia
« et ne fit pas son devoir de faire mettre à effect son vœu,
« et qu'il aurait pleu à Dieu de prendre mondit Seigneur
« son mary, en son ieune aage, de manière qu'il n'avait
« eu loisir n'y le temps, de faire mettre à exécution ledit
« vœu de ses père et mère. Mais qu'elle à l'ayde de Dieu,
« le ferait faire ; et ainsi la *conclud et arresté.* »

Ce ne fut pas sans peine que Marguerite arriva à exécuter sa promesse. Elle fut en butte à toutes espèces de sollicitations contraires, dont sa volonté énergique finit par triompher.

Les Syndics de Bourg vinrent aussi la trouver au château de Pont-d'Ain pour la supplier de renoncer à la construc-